

LA SAUVEGARDE DE LA MEDINA DE FEZ

Le schéma directeur d'urbanisation de Fez est axé sur deux idées : la nécessité de sauvegarder un ensemble historique de grande valeur qui constitue la Médina de Fez et la volonté de tracer les grandes lignes du développement de l'agglomération jusqu'à l'an 2000.

La ville de Fez a une population qui a été estimée à 420.000 habitants en 1976. Cette population se répartit sur trois entités urbaines qui constituent la première caractéristique de la structure urbaine de la ville : 250.000 habitants sur 300 hectares en Médina, 60.000 habitants sur 1.100 hectares pour la ville nouvelle : « Dar Dbidagh », 75.000 habitants sur 250 hectares pour la nouvelle médina : « Ain Kadous », il y a également 35.000 habitants en bidon-villes, ce qui est peu pour le Maroc. (Dans une ville comme Meknès qui a à peu près le même nombre d'habitants, il y a 90.000 bidon-villois.) C'est en effet la médina qui a absorbé en grande partie les flots de l'exode rural.

On voit à partir de ces chiffres combien la répartition de la population est déséquilibrée : la densité en ville nouvelle est de 55 habitants à l'hectare, 350 habitants à l'hectare en nouvelle médina, et 1.000 habitants, voire même 2.500 habitants par endroits, à l'hectare en médina.

D'autres part les trois entités urbaines sont insuffisamment intégrées, elles sont séparées par des zones présentant les caractéristiques de « no man's land ».

La médina comporte 18 quartiers ceinturés par 12 km de remparts. Elle est assise entre les deux rives de « l'Oued el Janahir » ; elle bénéficie depuis son édification, il y a une douzaine de siècles, d'un réseau hydraulique exceptionnel.

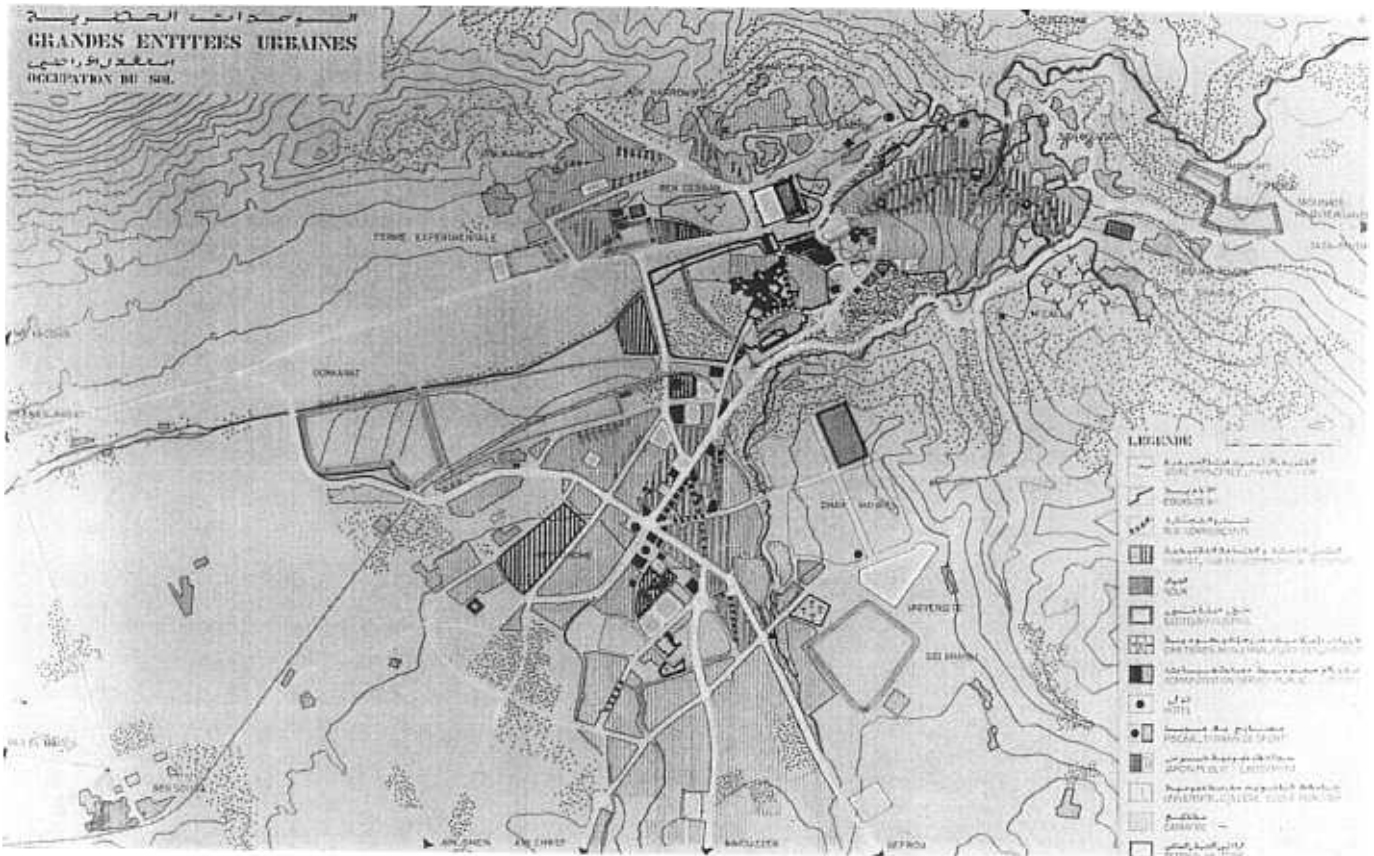
La surdensification soulignée plus haut crée trois problèmes fondamentaux : la dégradation du patrimoine immobilier, qui par endroit présente des signes de taudification avancée, (une

maison destinée à abriter deux familles à l'origine contient jusqu'à 45 familles).

L'insuffisance en équipements socio-culturels (écoles, dispensaires ...), la désorganisation de la structure de quartier.

La médina concentre plus de 60 % des activités économiques de la ville, mais le développement intensif du petit commerce porte atteinte à la structure de la médina, qui se caractérisait par la séparation nette entre la zone résidentielle et la zone d'activités. La médina se présente comme des espaces filtrés des portes jusqu'aux lieux d'habitation.

Des portes, la matière première est travaillée peu à peu, pour arriver à être vendue en produit fini au centre. Il n'y a pas à proprement parler d'espaces publics, mais il existe traditionnellement des espaces semi-publics, le patio d'une mosquée, le souk, le fondouck (atelier artisanal). A Fez, localisé en médina, l'artisanat occupe 20 % de la population, mais il connaît



des difficultés dues à la désarticulation des souks spécialisés et à la production industrielle. La prolifération de manufactures, l'insuffisance de locaux entraînent bien sûr une dégradation du patrimoine culturel et historique, qui a perdu ses fonctions et n'est pas entretenu. D'autre part le système d'égouts traditionnels se dégrade et la médina pose un problème d'accessibilité.

En l'an 2000, on prévoit qu'il y aura à Fez, un million d'habitants. Les problèmes se poseront de la façon suivante: la médina risque une marginalisation et aura une position excentrique par rapport à l'ensemble urbain, les secteurs résidentiels de la ville nouvelle risquent de s'étendre d'une manière démesurée sous l'effet de la spéculation.

Les objectifs du schéma directeur d'urbanisme sont les suivants:

Au niveau de l'agglomération

- renforcer le rôle de la médina en tant que centre principal de l'agglomération;
- offrir à la médina un cadre de développement;
- favoriser l'intégration entre les différentes entités composant la ville;
- répartir de façon équilibrée la population, d'où les options:
 - densification de Dar Dbibagh;
 - dédensification de la médina;

- sauvegarder le grand paysage de la ville de Fès;

- rechercher et développer un modèle d'architecture et d'urbanisme en continuité avec les valeurs pérennes et en conformité avec les exigences de la vie moderne.

Au niveau Médina

- Conserver et améliorer le cadre physique de la médina en respectant ses fondements culturels et ses traditions architecturales;
- limiter à l'état actuel la surface bâtie intra-muros et favoriser le développement des quartiers extra-muros;
- optimiser l'accessibilité en respectant les prérogatives de la ville piétonnière;
- étudier les possibilités de développement, regroupement ou de transfert des structures de production suivant leur compatibilité avec le contexte urbain;
- réactiver les fonctions culturelles au sein du centre de la médina.

En ce qui concerne la sauvegarde de la médina, le schéma directeur d'urbanisme de Féz ne donne que les principes et les lignes directrices de la sauvegarde.

Cette sauvegarde s'inscrit dans la stratégie globale du développement escompté, elle doit prendre en considération les impératifs suivants:

- la restauration et la réhabilitation des édifices historiques et des ensembles architecturaux;
- le maintien et le renforcement de l'ossature économique de la médina (le croissant structurant: voir plan);
- l'assainissement du réseau hydraulique et son amélioration;
- la réactivation fonctionnelle du noyau central:
 - culturel,
 - artisanal,
 - loisirs;
- la protection des 12 km de remparts.

Je me permets toutefois d'exprimer le fond de ma pensée concernant l'essence même de la conservation telle qu'elle est perçue dans mon pays. Etant donné la substance des structures et activités traditionnelles, et cela malgré les crises qu'elles ont connues depuis près d'un siècle, la notion de conservation reste plus concentrée vers ces structures et activités plutôt que vers les bâtisses et espaces traditionnels qu'on ne délaisse pas pour autant. On reste convaincu que c'est là la meilleure façon de conserver et réactiver l'ensemble étant donné que c'est l'homme qui est à l'origine de l'espace et non le contraire.

Larbi Bouayad

THE PRESERVATION OF THE MEDINA IN FEZ

The problem in Fez is that of preserving the very important historic quarter which is that of the medina and fitting it harmoniously into the new town.

It is estimated that by the year 2000 the total population, which numbered about 420,000 in 1976, will have reached the million mark. It is already most unevenly shared out, with overpopulation in the medina compared with the outer area and the new town. Further, these three sectors are separated each from the other by a sort of no man's land.

The medina itself accommodates over 60 % of the town's economic activity; but the intensive development of small retail businesses and of factories is damaging its structures and causing decay of its cultural and historical heritage.

The outline town-planning scheme provides for integration of the three sectors, the adjustment of population density and an increase in the importance of the medina with confirmation of its role as the centre of the whole built-up area.

Another of its aims is to develop a style of ar-

chitecture and town-planning in line with traditional values but meeting the requirements of present-day life. In the medina, in particular, the physical setting must be preserved and improved while leaving the traditional basic features and the architectural traditions uninterfered with.

Though there is no question of neglecting the state of the buildings, conservation is being envisaged rather in terms of activities and social structures than in terms of the buildings themselves.

LA SALVAGUARDIA DE LA MORERÍA DE FEZ

El problema de Fez es de salvaguardar el conjunto histórico de gran valor que constituye la morería y de integrarla a la nueva ciudad.

Como se estima hoy, Fez tendrá en el año 2.000 un millón de habitantes, cuando no tenía más que 420.000 en 1976. La repartición de la población es por ahora muy desequilibrada; la densidad de la población en la morería an-

ciana esta muy desproporcionada en razón de la densidad en la nueva morería y en la ciudad nueva. Por otra parte, esas tres entidades estan separadas por zonas de tierras de nadie. La morería antigua concentra en ella más del 60 % de las actividades económicas, ese desarrollo intensivo de los pequeños comercios y talleres duele a sus estructuras y lleva con sí cierto grado del patrimonio cultural e histórico.

El esquema director de la urbanización prevee la integración de las entidades que componen toda la ciudad, la repartición de manera equilibrada de la población y incrementar el papel de la morería en tanto que centro principal de la aglomeración. Quiere también que se desarrolle un modelo de arquitectura y de urbanismo que sea en continuidad con los valores tradicionales, pero conforme con las exigencias de la vida moderna. En particular para la morería a quien se debe conservar y mejorar su cuadro físico al mismo tiempo que sean respetadas sus fundaciones tradicionales y sus tradiciones arquitectónicas.

La noción de conservación esta más ligada a las actividades y a las estructuras sociales que a los edificios por sí mismo lo que no es decir que estos sean por lo tanto dejados de lado.